



LIMOGES

Commune:
**SAINT-LÉGER-
LA-MONTAGNE**

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
2 novembre 1977

Superficie: **81 ha**

Situation:
3,5 km à l'ouest
de Saint-Léger-la-Montagne,
9,5 km au nord
de Saint-Sylvestre



La Pierre Millier

Dissimulée dans les monts d'Ambazac, au sommet d'un massif granitique boisé dominant la vallée de la Couze d'environ 80 mètres, la Pierre Millier désigne un amoncellement de blocs granitiques imposants, issu d'une érosion naturelle. Elle se dévoile aujourd'hui, au détour du circuit des Puys et Grands Monts, au cœur d'un paysage forestier. Ce chaos de rochers érodés et moussus s'inscrit au centre d'un site protégé en 1977 en raison de l'intérêt que présente ce phénomène d'érosion et du point de vue existant à cette époque. Le périmètre de protection comprend aujourd'hui une partie de l'étang artificiel d'environ 30 ha, né de la création d'un barrage sur la Couze, deux ans après la protection du site et qui constitue une réserve d'eau potable pour Limoges.

La Pierre Millier s'inscrit au cœur d'un paysage très vallonné et fortement boisé. Le chaos rocheux culmine à 516 mètres, au bord d'un petit replat situé au nord-est du sommet du puy Cumier. Au sud-est, deux autres hauteurs dominent la Couze et l'étang, respectivement à 541 mètres et 556 mètres au lieu-dit La Châtie (en dehors du site) où d'autres rochers ont été repérés. Plus largement, le site est entouré de nombreux « puits » qui dessinent des horizons proches et

boisés autour du plan d'eau et du village du Mazeaud. Vers l'ouest, la vallée s'élargit, laissant apparaître quelques prairies sur un relief plus doux de collines et un paysage plus ouvert.

Les landes à bruyères qui couraient sur les monts ont disparu au profit des bois de feuillus sur le piémont et d'une vaste forêt de résineux (douglas) plantés sur les hauteurs. Cette mutation paysagère a généré une fermeture visuelle radicale des points de vue panoramiques, notamment depuis le plateau de la Pierre Millier, d'où l'on ne peut désormais que deviner l'étang et le puy des Fourches.

La Pierre Millier présente des formes richement variées selon les faces observées. Elle se compose d'un amas imposant d'une quinzaine de blocs granitiques aux volumes contrastés, dont l'empilement atteint environ six mètres de hauteur. Cette curiosité géologique résulte d'une décomposition en boule du granit qui a formé un amoncellement en place dégagé à l'ère quaternaire. La Pierre Millier surprend par la richesse et la diversité de ses traits en fonction de la face par laquelle on l'aborde. Côté ouest, les rochers semblent dessiner le profil d'un visage : longue arête vive, deux petites pierres de forme étrange et globulaire au sommet, quelques blocs plus

arrondis et moussus au pied. Côté nord, sur le versant, la vue en contre-plongée accentue le caractère incertain et imposant de l'équilibre rocheux. Depuis le replat, le chaos semble plus « stable » et présente un plus grand nombre de rochers moussus aux volumes contrastés et aux formes arrondies. Quelques arbres frêles logés entre les pierres confortent le pittoresque de la scène. Les pierres montrent des formes d'érosion également diversifiées : stries horizontales, fissures, « cannelures »... Il est relativement aisé de grimper sur les premiers blocs rocheux d'où l'on découvre alors des « marmites », petites cuvettes creusées dans la roche par l'érosion.

Quatre pierres de dimensions plus modestes sont dispersées sur le replat, à quelques mètres du chaos principal. Elles attirent également le regard par leurs formes singulières et contrastées : sorte de pyramide tronquée, inférieure à deux mètres de hauteur, présentant des diaclases horizontales à l'ouest ; pierre couchée au sud du chaos principal, de faible hauteur mais plus étirée, évoquant un crâne et deux oreilles d'un côté ou un escargot si on l'observe depuis le chemin d'accès ouest ; bloc imposant entaillé de minces fissures transversales dessinant lui aussi une sorte de visage, accompagné d'une pierre plate à sa base et enfin bloc plus ordinaire en demi-sphère côté est.

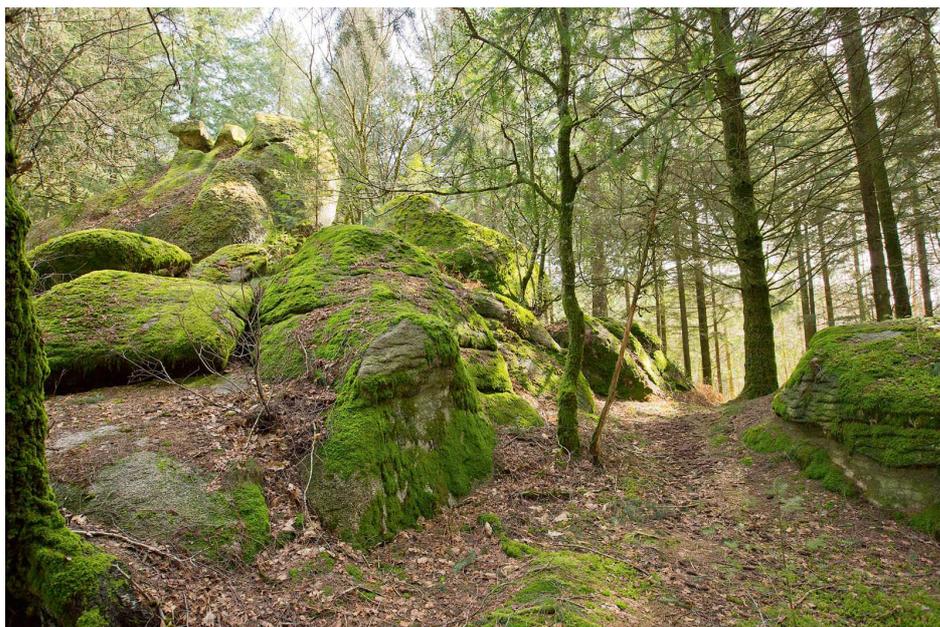
Les paysages du site sont devenus relativement monotones. Ils sont de deux types : un paysage très boisé et fermé, perceptible depuis les chemins qui grimpent le massif boisé et un paysage plus ouvert sur l'étang, que l'on devine depuis le chemin de rive à travers la végétation du bord de l'eau. Les contours irréguliers de l'étang, dessinés par la base des massifs boisés valorisent le paysage du plan d'eau. Au fil des chemins forestiers, quelques composantes paysagères ponctuelles introduisent également une appréciable succession de petits évènements formés par la pierre, l'eau

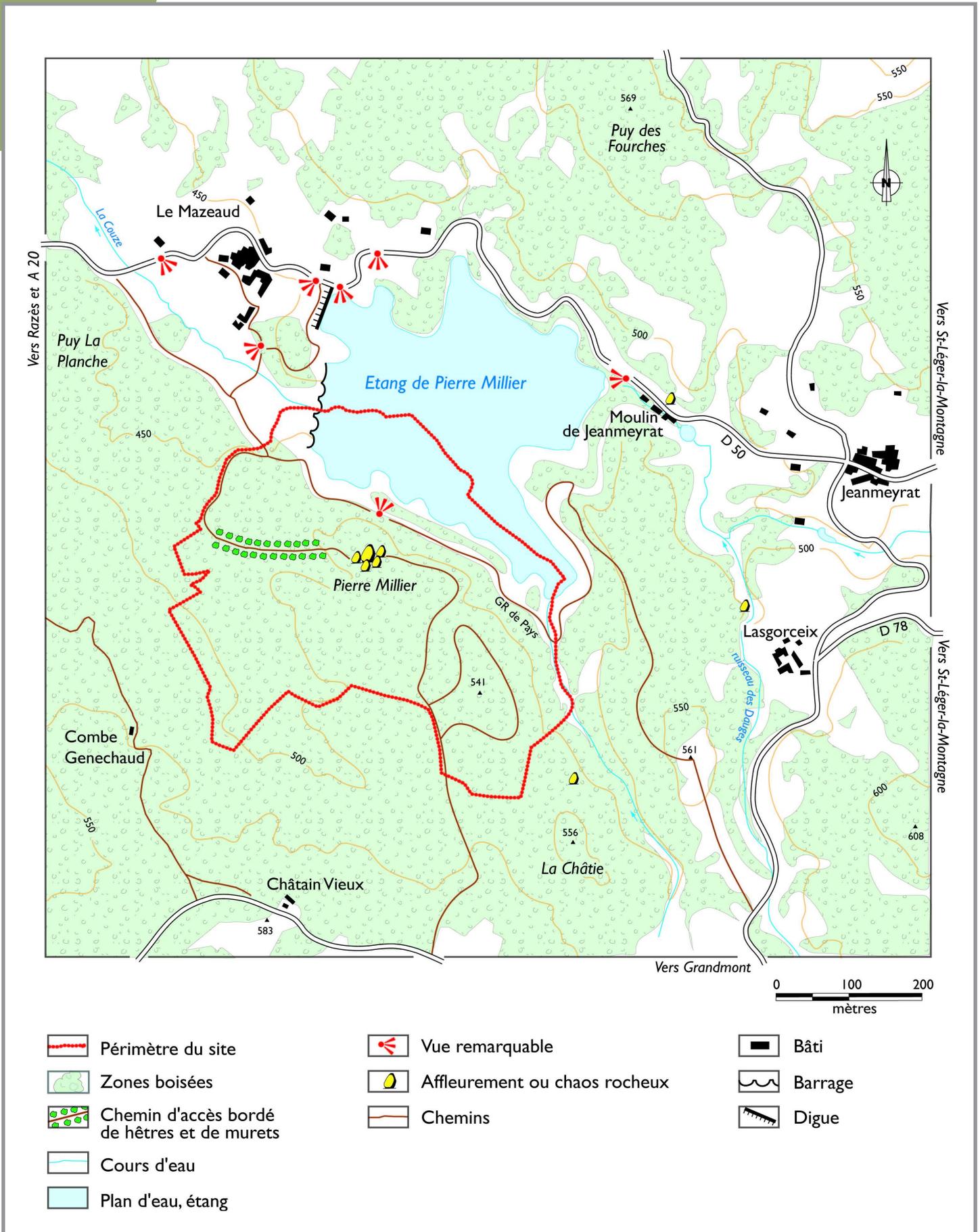


ou la végétation : murettes moussues au bord du chemin d'accès ouest et en sous-bois, alignements de hêtres accompagnant ce même chemin, châtaigniers ou hêtres isolés âgés, petite clairière humide tapissée de mousses au bord d'un affluent de la Couze... Au pied du site, le barrage qui retient les eaux de l'étang attire le regard par son imposante hauteur et sa conception (barrage à voûte multiple). Cet ouvrage a bouleversé l'identité rurale du site. Mais l'étang qu'il a créé est désormais une composante paysagère valorisante.



Etang de Pierre Millier





- | | | |
|---|---|---|
|  Périimètre du site |  Vue remarquable |  Bâti |
|  Zones boisées |  Affleurement ou chaos rocheux |  Barrage |
|  Chemin d'accès bordé de hêtres et de murets |  Chemins |  Digue |
|  Cours d'eau | | |
|  Plan d'eau, étang | | |